



HAL
open science

**Les fonds du service Archives et collections de l'Institut
français d'archéologie orientale du Caire (IFAO) :
quelques problématiques d'archivage et enjeux pour la
valorisation**

Cédric Larcher

► **To cite this version:**

Cédric Larcher. Les fonds du service Archives et collections de l'Institut français d'archéologie orientale du Caire (IFAO) : quelques problématiques d'archivage et enjeux pour la valorisation. Les Nouvelles de l'archéologie, 2016, Archives de l'archéologie française à l'étranger, 145, pp.48-57. hal-01524065

HAL Id: hal-01524065

<https://hal.science/hal-01524065v1>

Submitted on 6 Jul 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Bibliographie

- BERNARD P. 1973 à 2013. *Fouilles d'Aï Khanoum*, Mémoires de la délégation archéologique française en Afghanistan, t. 21, 26-31, 33-34, Paris, Klincksieck.
- BERNARD P. Et DESPARMET R. et al. 1973. *Fouilles d'Aï Khanoum. I, Campagnes 1965, 1966, 1967, 1968: rapport préliminaire*, Paris, Klincksieck-De Boccard.
- BERNARD P. 1985. *Fouilles Aï Khanoum IV. Les monnaies hors trésors, questions d'histoire gréco-bactrienne*, Paris, De Boccard.
- BERNARD P. Et FRANCFORT H. 1978. *Études de géographie historique sur la plaine d'Aï Khanoum, Afghanistan*, Paris, Éditions du CNRS.
- BERNARD P. et al. 1984 *Fouilles d'Aï Khanoum/III.2. Le sanctuaire du temple à niches indentées: les trouvailles*, Paris, De Boccard.
- GENTELLE P. 1978. *Étude géographique d'Aï Khanoum et son irrigation depuis les temps antiques*, Paris, Éditions du CNRS.
- GUILLAUME O. 1983. *Fouilles d'Aï Khanoum II. Les propylées de la rue principale*, Paris, Klincksieck-De Boccard.
- GUILLAUME O. Et ROUGEULLE A. 1987. *Fouilles d'Aï Khanoum VII. Les petits objets*, Paris, De Boccard.
- LECUYOT G. 2013. *Fouilles d'Aï Khanoum IX. L'habitat*, Paris, De Boccard.
- LERICHE P. 1986. *Fouilles d'Aï Khanoum V. Les remparts et les monuments associés*, Paris, De Boccard.
- RAPIN Cl. Et LECUYOT G. 1992. *Fouilles d'Aï Khanoum VIII. La trésorerie du palais hellénistique d'Aï Khanoum, l'apogée et la chute du royaume grec de Bactriane*, Paris, De Boccard.
- VEUVE S., LIGER J.-Cl. Et LECUYOT G. 1987. *Fouilles d'Aï Khanoum VI. Le gymnase: architecture, céramique, sculpture*, Paris, De Boccard.
- Il y a 50 ans... 2014. *Il y a 50 ans... la découverte d'Aï Khanoum: 1964-1978, fouilles de la Délégation archéologique française en Afghanistan (DAFA)*. Paris, De Boccard.

Les fonds du service Archives et collections de l'Institut français d'archéologie orientale du Caire (IFAO) : quelques problématiques d'archivage et enjeux pour la valorisation

Cédric Larcher*

Fondé en 1880 et installé au Caire, l'Institut français d'archéologie orientale (IFAO) a pour vocation l'étude des cultures qui se sont succédé en Égypte depuis la préhistoire jusqu'à l'époque moderne. Placé sous la tutelle scientifique de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, l'établissement fait partie du réseau des cinq écoles françaises à l'étranger régies par le décret n° 2011-164 du 10 février 2011 et constituées en établissement public à caractère scientifique, culturel et professionnel relevant du ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. L'IFAO développe plus de soixante programmes de recherche dans les domaines de l'archéologie, de l'histoire et de la linguistique, en collaboration avec des universités et des centres de recherche français, égyptiens et étrangers. Ses chantiers archéologiques concernent toutes les périodes (de la préhistoire à la période islamique) et couvrent l'ensemble du territoire égyptien (vallée du Nil, Delta, oasis, désert oriental et désert occidental, Sinaï, mer Rouge). Les résultats de ces recherches sont diffusés grâce à un pôle éditorial comprenant sa propre imprimerie. L'IFAO assure également une mission de formation par la recherche à destination des chercheurs français et égyptiens.

Cette activité de recherche est soutenue par différents services et notamment le service des Archives créé en 1972 par Serge Sauneron (1927-1976), alors directeur de l'Institut français d'archéologie orientale du Caire. Son objectif était d'organiser le regroupement et l'inventaire de l'ensemble de la documentation déjà présente à l'Institut mais aussi de mettre en place une collecte annuelle, suivie d'un enregistrement systématique, de toutes les données produites par les chercheurs de la maison. Serge Sauneron avait en effet pleinement conscience que rassembler et sauvegarder toute cette documentation, c'était rendre sa mémoire à l'IFAO et, plus largement, à toute l'activité scientifique française en Égypte, tout autant que permettre aux futurs chercheurs de disposer des données brutes de la recherche ou ne pouvant plus être collectées sur le terrain. Ce double enjeu oriente encore les choix opérés dans la gestion des archives. Pour cela, le service Archives et collections travaille en étroite collaboration avec le service informatique, qui s'occupe des aspects techniques des bases de

* Responsable du service Archives et collections de l'IFAO, Le Caire, clarcher@ifao.egnet.net

données, et avec le pôle photographie, chargé du traitement des photographies numériques ainsi que de la numérisation des documents physiques comme les diapositives, les négatifs noir et blanc et couleur ou les plaques de verre.

Le fonds ancien est toujours en cours de traitement, deux pièces de stockage contiennent des documents, parfois vieux de cent ans, en attente d'identification, d'inventaire et de reconditionnement.

Le service est administré par un responsable, égyptologue de formation. Cela se justifie par le travail qu'il reste à faire sur les fonds : l'identification de documents plus ou moins anciens et oubliés, souvent dénués de toute référence, nécessite des connaissances étendues en égyptologie, notamment pour lire les hiéroglyphes, en archéologie, en histoire de l'institut et de ses chantiers archéologiques. Ce responsable est épaulé par un assistant et un opérateur en numérisation ainsi que, ponctuellement, par des prestataires de services qui sont soit des égyptologues spécialistes de certains domaines et donc qualifiés pour avancer dans l'identification des fonds, soit des restaurateurs en documents anciens pour travailler au reconditionnement.

Les missions du service des Archives sont multiples :

- assurer la conservation de l'ensemble de la documentation produite, dans le passé et à l'avenir, par les membres de l'IFAO ;
- faciliter les recherches au sein de cette documentation en créant des outils de gestion et de consultation qui soient fonctionnels pour le travail des chercheurs ;
- gérer les droits de reproduction des documents détenus par l'IFAO tout en garantissant la propriété intellectuelle de leur auteur et des photographes.

Les fonds

Depuis sa création, l'IFAO a accumulé une somme importante de documents précieux pour leur valeur historique et scientifique aussi bien sur l'Égypte que sur l'institut lui-même, ses membres et les opérations archéologiques qu'ils ont conduites. La variété des fonds conservés aux archives reflète la diversité des activités scientifiques, épigraphiques et archéologiques, qui ont été menées ces cent dernières années. Elle permet aussi de suivre l'évolution des pratiques de la recherche dans les domaines de l'égyptologie ainsi que dans celui des disciplines techniques de support à l'activité scientifique : céramologie, photographie, topographie, restauration, etc. Le fonds du service des Archives et collections est en constante extension : versements des archives administratives, de la documentation des chantiers archéologiques et des programmes de recherche, dons et dépôts.

Afin d'organiser cette masse documentaire et de faciliter son traitement, elle a été dissociée en deux grands ensembles : les archives et les collections. Les premières rassemblent tous les documents papier manuscrits ou imprimés et les photographies tandis que les secondes regroupent les objets archéologiques issus des fouilles conduites par l'IFAO, les cartes géographiques et les collections patrimoniales. Une des activités principales est d'identifier le rétrospectif, entreprise dont la difficulté s'accroît bien évidemment au fur et à mesure que l'on remonte dans le temps.

Les archives

Il s'agit de toute la documentation produite par les membres de l'IFAO depuis sa création :

- les archives dites manuscrites que les chercheurs spécialisés dans les différentes périodes de l'histoire égyptienne ont produites lors de leur séjour ou sur les chantiers de fouilles ;
- la production graphique des dessinateurs, architectes, céramologues et topographes ;
- l'ensemble des photographies prises depuis le début du *xx*^e siècle, des plaques de verre aux photographies numériques ;
- les archives administratives.

Les archives manuscrites et la collecte des données de fouilles

Dans ce domaine, le service des Archives dispose de fonds remarquables, complets ou très bien fournis, de chercheurs de premier plan, comme les égyptologues Serge Sauneron (1927-1976) et Henri Wild (1902-1983) ou le préhistorien Fernand Debono (1914-1997). En revanche, la conservation de certains fonds d'archives personnels est beaucoup plus aléatoire. Si plusieurs égyptologues sont très bien représentés¹, parfois avec des dossiers conséquents, il n'y a pas d'autre fonds complet sur un chercheur en particulier. La plupart d'entre eux ne restaient à l'IFAO que quelques années et repartaient ensuite en France avec toute leur documentation, ne laissant sur place que des données déjà publiées ou appartenant à des recherches anciennes. En revanche, le service dispose d'un fonds exceptionnel de documents de première main relatifs aux activités archéologiques passées et présentes de l'Institut : des journaux et des rapports de fouilles, des inventaires du mobilier archéologique, des fiches d'objets, des milliers de tirages photographiques, etc. Parmi les plus importants, on compte les archives de Bernard Bruyère (1879-1971) sur Deir el-Médina, celles de Fernand Bisson de la Roque (1885-1958) sur Médamoud et Abou Rawash, celles de Jean Jacquet (1921-2016) et Helen Jacquet-Gordon (1918-2013) sur Karnak-nord ou encore celles de Jean Sainte-Fare Garnot (1908-1963) sur Edfou, qui regroupent toutes les données produites par ces chercheurs sur les chantiers dont ils avaient la responsabilité.

Actuellement, environ cent mètres linéaires d'archives manuscrites ont été rassemblés, identifiés, inventoriés, photographiés et reconditionnés. Mais de nombreux documents anciens et anonymes attendent encore d'être traités, la plupart d'entre eux sont sans mention de provenance précise et sont entreposés pêle-mêle dans les différentes pièces de stockage de l'IFAO. On trouve par exemple des épreuves pour publication et des maquettes d'ouvrages ou d'articles, mais il s'agit le plus souvent de données inédites sur des prospections, des sites fouillés, des monuments et des objets. Le choix fait pour classer ces documents est, dans la mesure du possible, d'identifier leur auteur grâce aux informations qu'ils contiennent et pouvant aider dans ce sens. Cependant, dans certains cas, lorsqu'un doute demeure, on a procédé à des regroupements par sujet : on trouve ainsi dans l'inventaire des fonds au nom

1. Une liste se trouve sur le site de l'IFAO : www.ifao.egnet.net/bases/archives/ms/about#auteurs

d'un site archéologique, d'une région ou d'une époque, comme Abou-Rawash, Edfou, Médmoud, Désert Oriental, Nubie ou Période copte.

En parallèle du traitement rétrospectif des fonds anciens, une des missions du service des Archives et collections est de collecter et d'organiser les archives des membres des chantiers de fouilles encore en activité. L'objectif est double : que leurs auteurs puissent exploiter sur place leurs données en cas de besoin, et que les sources à l'origine de la recherche et de la connaissance d'un site archéologique soient conservées pour l'avenir. Cela n'est envisageable qu'en favorisant les relations entre le service et les acteurs de l'archéologie, seuls capables de documenter les données de fouilles qu'ils produisent. Le service des archives a entrepris plusieurs démarches visant à les inciter à une participation active dans l'identification. Ainsi, les photographies de fouilles prises par le photographe de l'IFAO étaient remises aux chercheurs directement par le service des Archives après qu'ils se soient engagés à fournir en échange les informations nécessaires à l'incrémentation des bases de données. La direction, en concertation avec le service des archives, réfléchit actuellement à la mise en place d'une politique de versement systématique de la documentation à partir d'outils de gestion plus performants. Les pistes envisagées sont :

- la création d'un référentiel à destination des responsables de chantier de fouilles afin de mieux contrôler et rendre systématique le versement des archives archéologiques en vue de leur conservation à long terme ;
- l'élaboration d'outils de gestion permettant au chercheur de faire un travail d'identification des documents à distance grâce à l'utilisation d'une interface informatique.

Les archives graphiques et le problème du stockage

Elles regroupent toute la documentation produite en relation avec les chantiers de fouilles archéologiques, à l'exception des photographies. Elles sont d'une grande diversité typologique et de formats : plans, dessins, relevés épigraphiques, fac-similés, estampages, relevés topographiques, dessins de céramique, dessins d'objets, peintures, etc. Actuellement, sept mille documents ont été identifiés, inventoriés et reconditionnés. Plus du double attendent encore d'être traités. Contrairement aux autres types d'archives, les documents graphiques ont souvent été manipulés avec peu de soin et conservés dans des rangements inappropriés. Beaucoup étaient roulés et comportent des dégradations physiques plus ou moins importantes comme des plis, des déchirures ou des lacunes, notamment pour les plus fragiles comme les calques. La plupart n'ont pas de provenance, d'indication de sujet, de date et ne sont pas signés. Pour traiter ces documents et les identifier, il est donc nécessaire d'avoir une connaissance de l'écriture de l'Égypte ancienne et de la géographie du pays afin de pouvoir déchiffrer les hiéroglyphes ou reconnaître les lieux, les objets ou les monuments reproduits. Ce travail se fait toujours en binôme, avec l'aide d'un conservateur-restaurateur papier qui peut intervenir au moment où les documents sont déroulés. Après l'étape d'identification et de restauration, les documents sont regroupés selon deux critères : structurel d'une part, c'est-à-dire par support (papier, calque, papier marouflé, etc.), par technique (crayon, gouache, encre, etc.) et par format ; puis

fonctionnel d'autre part, afin de ne pas disperser les informations liées à des ensembles constitués, c'est-à-dire par chantier de fouilles et par type de données (plans, cartes, relevés, empreintes, etc.). La plupart des documents graphiques ont été stockés dans des meubles à plans métalliques. Ceux dont les dimensions sont supérieures à 2 mètres ont été rangés dans des boîtes télescopiques en carton neutre, puis dans des armoires métalliques. Font exception toutefois les documents recouverts d'une couche picturale qui ne peuvent pas être roulés sans que la peinture ne se détache du support. C'est le cas par exemple des peintures des couvents coptes réalisées par Pierre Laferrière (1923-2015), qui peuvent atteindre plus de 3 mètres de long et 2 mètres de hauteur. Certaines d'entre elles ont été encadrées et les autres ont été rangées provisoirement dans une boîte en bois faite sur mesure. Bien que cela ne réponde pas aux exigences de conservation qui privilégient des matériaux neutres et stables, c'est la seule option dont nous disposons actuellement pour mettre ces documents à l'abri de la poussière et des dégradations. En Égypte, il n'y a pas d'entreprise capable de réaliser un meuble sur mesure en métal. Il a été envisagé de réaliser en plexiglas l'équivalent de la boîte en bois, mais le coût est beaucoup trop important. Ce constat est d'ailleurs un problème récurrent : il n'existe pas de société spécialisée dans la fabrication du matériel de conservation et tout doit être acheminé de France. Une attention particulière a été portée aux dessins exécutés sur kodatrace. Ce support est victime d'une sévère altération évolutive, de nature chimique, dite du « syndrome du vinaigre », qui conduit à la destruction du document à brève échéance. Cette maladie étant contagieuse, les kodatraces ont été regroupés dans des tiroirs séparés.

Les archives photographiques

Le fonds photographique est sans conteste le plus important. On dénombre environ trois cent mille négatifs, trente-six mille diapositives et seize mille plaques de verre. À cela s'ajoutent autant de photographies numériques, technique de prise de vue privilégiée depuis 2001. Il s'agit majoritairement de photographies en relation avec les chantiers de fouilles de l'IFAO, mais on trouve aussi des couvertures photographiques de collections d'objets de musée, de monuments, de paysages, de villes et d'événements qui se sont déroulés à l'Institut. L'IFAO possède également quelques microfiches et cent trente-deux microfilms, notamment un ensemble de reproductions d'actes de *waqfs* mamelouks et ottomans (relatifs à l'achat, à la vente ou à l'échange de biens religieux, tant chrétiens que musulmans, dans divers sites d'Égypte) et des registres des tribunaux du XVI^e siècle, dont les originaux sont conservés au ministère des *Waqfs* et aux Archives nationales égyptiennes.

Les archives administratives et le records management²

Il s'agit des documents sur l'histoire de l'Institut, son fonctionnement et sa gestion, sur les relations avec les autorités égyptiennes, sur l'organisation et la vie des chantiers de

2. Ainsi que son nom l'indique, le *Records Management* est la gestion (*management*) des *records*, c'est-à-dire de l'ensemble des documents et des archives impliquées dans la conservation des informations de l'entreprise, et ce quel que soit leur support : papier, microfilms, cassettes audio, photos, voire disquettes ou CD.

fouilles : une documentation très utile pour la connaissance de l'histoire sociale et événementielle de l'Égypte du ^{xx}^e siècle, autant que pour l'historiographie de l'archéologie française en Égypte. Ces archives ont longtemps souffert d'une absence de statut clair à l'IFAO mais elles sont désormais explicitement rattachées au service des Archives et collections.

Actuellement, il n'existe pas de protocole de gestion des archives administratives et le service ne peut pas, à lui seul, en plus de ses tâches quotidiennes et du travail sur les archives historiques, faire le tri des documents administratifs produits par tous les services de la maison et traiter le rétrospectif. Il faut donc mettre en place un système de *records management* qui permette à chaque service de fixer lui-même, dans le cadre de son travail quotidien, des délais de conservation des documents, de contrôler les éliminations et d'identifier les documents à archiver selon des normes communes. Nous travaillons à la création d'un protocole de versement des archives administratives destiné à tous les services de l'IFAO afin de mieux gérer et contrôler les dépôts, mais aussi de désengorger les bureaux de documents obsolètes pour la gestion quotidienne.

Les collections

Les collections rassemblent tous les documents qui n'ont pas été produits par les membres de l'IFAO et dont le service des Archives et collections a la charge : le fonds documentaire, composé des papyrus, *ostraca*, manuscrits et parchemins, les objets archéologiques, la cartothèque et le mobilier patrimonial. C'est là une des spécificités du service, puisque l'archiviste doit savoir endosser la fonction de conservateur de musée pour un nombre important de documents placés sous sa responsabilité. Les problématiques de gestion ne sont pas les mêmes que pour les archives manuscrites ou les photographies. Les normes de conservation sont par exemple beaucoup plus contraignantes lorsqu'il est question d'objets en pierre ou de papyrus vieux de plus de 3 000 ans. Ainsi, pour le reconditionnement de ces collections, le service des Archives et collections travaille en collaboration avec le laboratoire de restauration de l'IFAO qui peut intervenir pour nettoyer ou consolider les objets. Occasionnellement, pour certaines pièces qui nécessitent des compétences spécifiques, le service fait appel à des conservateurs-restaurateurs spécialistes dans un domaine particulier, comme le textile ou le bois par exemple.

Le fonds documentaire : papyrus et ostraca

L'IFAO possède la plus grande collection d'*ostraca* après le musée égyptien du Caire (vingt-deux mille unités). Les *ostraca* sont des éclats de calcaire (ou tessons de poterie) qui servaient de support d'écriture dans l'antiquité, parce que le papyrus coûtait cher. Certains sont figurés, c'est-à-dire décorés de scènes peintes, et d'autres sont couverts de textes qui, selon les époques auxquelles ils appartiennent, sont écrits en hiéroglyphique, en démotique, en grec, en copte ou en arabe. Ils proviennent des différents chantiers de fouilles de l'Institut (principalement Deir el-Medina, mais aussi Edfou et Baouit). Leur fonction était diverse : ils servaient aux élèves ou aux peintres plus expérimentés de « cahier de brouillon » pour recopier un texte ou ébaucher une scène à représenter, et pouvaient aussi avoir une utilité administrative en servant de

support pour écrire une lettre, un bon de livraison, un registre d'absence, une question à un oracle, etc.

Des étiquettes de jarres inscrites, donnant le nom du liquide qui était stocké dans la jarre, parfois avec la quantité et le lieu de production, sont également conservées à l'IFAO.

La collection des papyrus couvre également tous les états de la langue égyptienne, de l'antiquité jusqu'à l'époque arabe. Une grande majorité est placée sous verre et les « faux plats » ont été rangés entre des buvards neutres, tandis que certaines pièces extrêmement fragiles attendent encore d'être déroulées par des papyrologues.

Les objets archéologiques

La collection archéologique est riche de plusieurs milliers d'objets. Certains ont été achetés par des membres de l'IFAO dans la première moitié du ^{xx}^e siècle, d'autres sont des trouvailles faites sur les chantiers de fouilles de l'Institut. Concernant ces derniers, ils ont été soit reçus lors d'un partage de fouilles, comme cela se faisait avant 1922, soit mis en dépôt par le service égyptien des Antiquités, le temps d'être étudiés par leurs inventeurs. On trouve ainsi toutes sortes d'objets provenant de toute l'Égypte et appartenant à toutes les époques : des sarcophages en bois, des stèles en grès ou en calcaire, des statues, des *oushebti*, de la vaisselle en pierre, de la céramique, du mobilier, des pierres tombales inscrites, etc.

La cartothèque

Le fonds contient près de quatre mille cartes. La grande majorité d'entre elles concerne l'Égypte et, dans une moindre mesure, les régions voisines. Figurent un grand nombre de cadastres et des plans de villes ainsi qu'une excellente couverture des oasis égyptiennes. La collection comprend aussi l'ensemble des cartes éditées par le département du *Survey of Egypt*, des cartes photogrammétriques (EGSA, IGN, etc.), ainsi que des cartes géologiques, historiques et touristiques.

Les collections patrimoniales

Le service des Archives et collections gère également le mobilier acheté par les directeurs de l'Institut depuis sa création et celui provenant du Mobilier national répertorié dans l'inventaire RODIN du Bureau du patrimoine du ministère des Affaires étrangères et européennes. Parmi les pièces importantes, il y a un ensemble de porcelaines de la manufacture de Sèvres estampillées IFAO, une ménagère de la marque Christofle, du mobilier arabisant, ainsi que plusieurs tableaux et sculptures qui ont été acheminés au Caire au début du ^{xx}^e siècle, afin de « constituer ultérieurement – et dès que les circonstances le permettent – avec les produits des manufactures nationales de l'État, une sorte d'exposition permanente de l'activité officielle française en matière artistique »³.

3. Copie d'une lettre de Georges Foucart (1853-1920), directeur de l'IFAO à Albert Dalimier (1875-1936), sous-secrétaire d'État aux Beaux-Arts, datée du 28 mai 1917 (Archives administratives de l'IFAO).

Quelques documents significatifs conservés au service Archives et collections

*Les épreuves de la Grammaire de Jean-François Champollion
publiée entre 1836 et 1841 (fig. 1)*

Si le manuscrit original de l'ouvrage fondateur de J.-Fr. Champollion (1790-1832) est conservé à la Bibliothèque nationale de France, les jeux d'épreuves, documents intermédiaires entre ce manuscrit et le volume imprimé, sont aux archives de l'IFAO. Outre leur valeur patrimoniale pour l'égyptologie, ces documents sont remarquables pour l'histoire de l'imprimerie. Car à l'époque où il a été décidé de publier la *Grammaire*, il n'existait pas encore de fonte hiéroglyphique en France. Le travail d'impression fut donc une vaste expérimentation dont on retrouve tous les tâtonnements au fil des feuillets. La technique qui a été retenue est la lithographie. On procéda donc en deux temps : le texte en français fut d'abord transféré sur la pierre lithographique en laissant des espaces vides à l'emplacement des textes hiéroglyphiques, puis ces derniers furent intégrés et placés au bon endroit grâce à un système d'encoches visible sur les épreuves. Cette entreprise ayant été lancée après la mort de Champollion, il n'est pas l'auteur des hiéroglyphes dessinés sur les épreuves. Ils sont l'œuvre de Salvatore Cherubini (1797-1869), un dessinateur qui l'avait accompagné lors de son voyage en Égypte (Cherpion *et al.* 2012). Les originaux qui se trouvent aux archives de l'IFAO permettent d'apprécier le talent de Cherubini beaucoup mieux que le volume imprimé car, pour des raisons techniques, la qualité a beaucoup perdu à l'impression.

Les manuscrits d'Auguste Mariette (fig. 2)

Les ouvrages que l'égyptologue publia à la fin du XIX^e siècle ont longtemps constitué et constituent encore des publications de référence en termes de documentation. Ils contiennent des informations que l'on ne trouve nulle part ailleurs et qui, pour certaines, ne pourront plus être collectées sur le terrain. Parmi les ouvrages d'importance se trouvent *Dendareh*, sur le temple d'Hathor, *Abydos*, qui regroupe la publication de certaines chapelles du grand temple de Séthi I^{er}, et les objets collectés lors des fouilles opérées autour du monument principal, *Deir el-Bahari*, le premier ouvrage consacré aux reliefs du temple de la reine Hatchepsout à Thèbes. Les manuscrits et les épreuves ainsi que les dessins originaux qui ont servi à la réalisation de ces ouvrages sont conservés aux Archives de l'IFAO. À cela s'ajoute un manuscrit inédit sur le temple de Ramsès III à Médinet Habou. Mais le plus remarquable est sans doute le jeu d'épreuves relatif à la monographie *Abydos*, qui contient les corrections apportées par l'auteur sur le texte et les hiéroglyphes mais qui n'ont jamais été prises en compte dans la publication définitive de l'ouvrage, sans doute parce qu'affaibli par la mort de son fils et très malade, Auguste Mariette (1821-1881) n'a jamais eu le temps de les envoyer à l'éditeur.

*Les archives de Bernard Bruyère
sur les fouilles de Deir el-Médina*

Pendant une trentaine d'années, de 1922 à 1951, l'égyptologue explora méthodiquement le site de Deir el-Médina, situé sur la rive gauche de Thèbes, aussi bien le village des artisans du Nouvel Empire que la nécropole qui enserre les habitations

à l'est et à l'ouest, ainsi que les chapelles dites «de confréries» et le Grand Puits au nord du temple, qui livra des objets par milliers, notamment les *ostraca* et les papyrus conservés à l'IFAO. Ce fut le chantier le plus important de l'Institut dans la première moitié du XX^e siècle. B. Bruyère publia chaque année un rapport préliminaire très détaillé sur la campagne qui venait de s'achever. Cependant, tout n'y est pas reporté, aussi les journaux de fouilles de l'archéologue conservés au service des Archives constituent-ils des documents inestimables⁴. Ils recèlent un nombre d'informations importantes qui ne sont pas reprises dans les rapports préliminaires : le lieu où des objets ont été trouvés, des dessins de monuments et des relevés de structures en cours de dégagement maintenant disparues. C'est la raison pour laquelle ces cahiers sont régulièrement consultés par les chercheurs du monde entier, bon nombre des objets trouvés lors de ses fouilles étant maintenant dans les musées. Un autre aspect de ces journaux en fait des documents d'autant plus exceptionnels : la merveilleuse qualité des dessins qui complètent le récit, jour après jour, des trouvailles faites sur le chantier. Plusieurs objets sont reproduits en multipliant les faces. Les pages les plus éloquentes du talent de dessinateur de Bruyère sont probablement celles qui relatent l'ouverture du caveau inviolé de Sennefer. Le dessin à la page du 7 février 1928 est une véritable «photographie» de l'état de la sépulture au moment où les visiteurs y pénètrent : tout est en place, les deux cercueils et l'ensemble du mobilier funéraire qui les accompagne, y compris les fragiles bouquets de feuillages déposés lors des funérailles et qui sont si rarement parvenus jusqu'à nous. À la page suivante, le cercueil de Sennefer est ouvert et on voit apparaître alors les objets placés sur la momie elle-même.

Tissus funéraires peints (fig. 3)

L'IFAO conserve plusieurs fragments de tissus sur lesquels sont peints des extraits du *Livre des morts* ou des scènes funéraires (Gasse 1983 et 2006). Il s'agit de morceaux de lin qui étaient déposés sur les bandelettes utilisées pour envelopper le corps du mort lors de la momification. Contrairement aux textes et scènes funéraires peints sur papyrus, dont il existe de nombreux exemplaires dans les musées, ceux inscrits sur tissu sont plus rares. Les exemplaires appartenant à l'IFAO ont été achetés à la fin du XIX^e siècle, il est donc difficile de déterminer leur provenance. L'un d'eux appartient à Senhotep, dont les titres indiquent qu'il exerçait ses activités à Akhmim, en Moyenne Égypte. Les formules inscrites sur ces fragments de linéuls peints extraites des recueils funéraires les plus anciens privilégient les textes devant permettre au défunt de se transformer en oiseau dans l'au-delà.

La numérisation des fonds

Depuis maintenant plusieurs années, l'accent a été mis sur la numérisation des fonds identifiés. Deux raisons à cela : sauvegarder les documents en empêchant leur détérioration lors de consultations répétées et au cas où l'original serait détruit ; et faciliter leur diffusion, la consultation de documents numé-

4. Ces journaux de fouilles sont maintenant en ligne : www.ifao.egnet.net/bases/archives/bruyere/about.

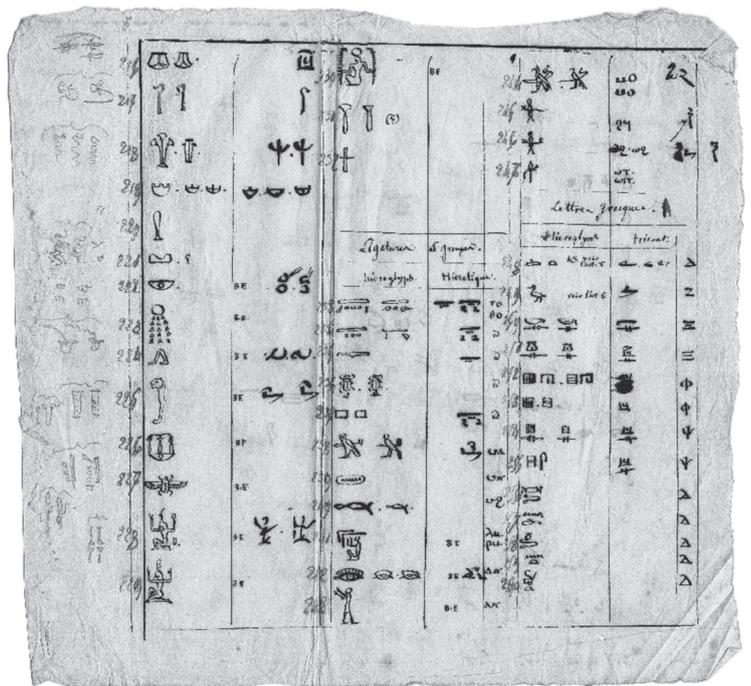
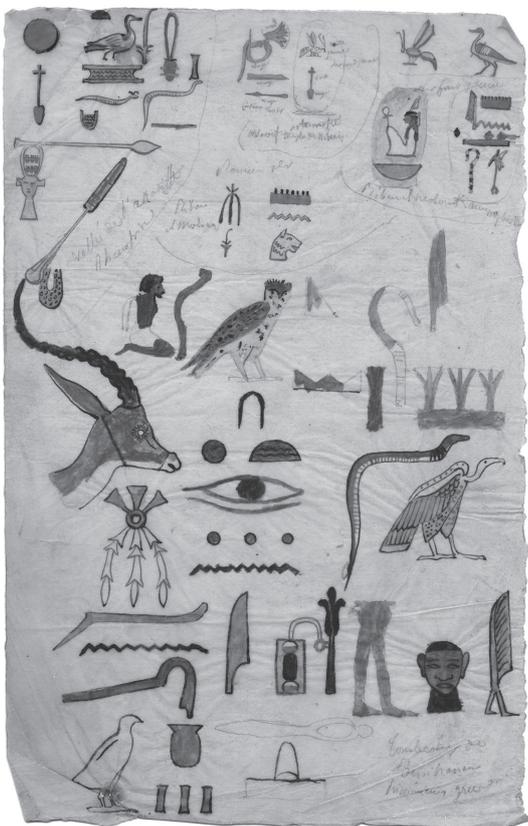
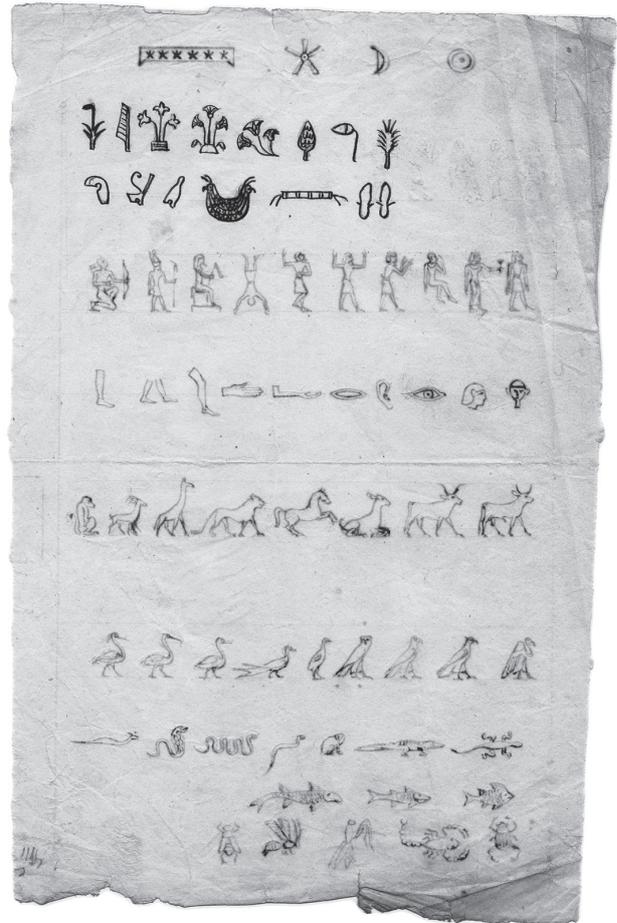


Fig. 1 – Feuilles des dessins exécutés par S. Cherubini pour la Grammaire de J.-Fr. Champollion (inv. IFAO MS_2012_00001, 00003 et 00029, © IFAO).

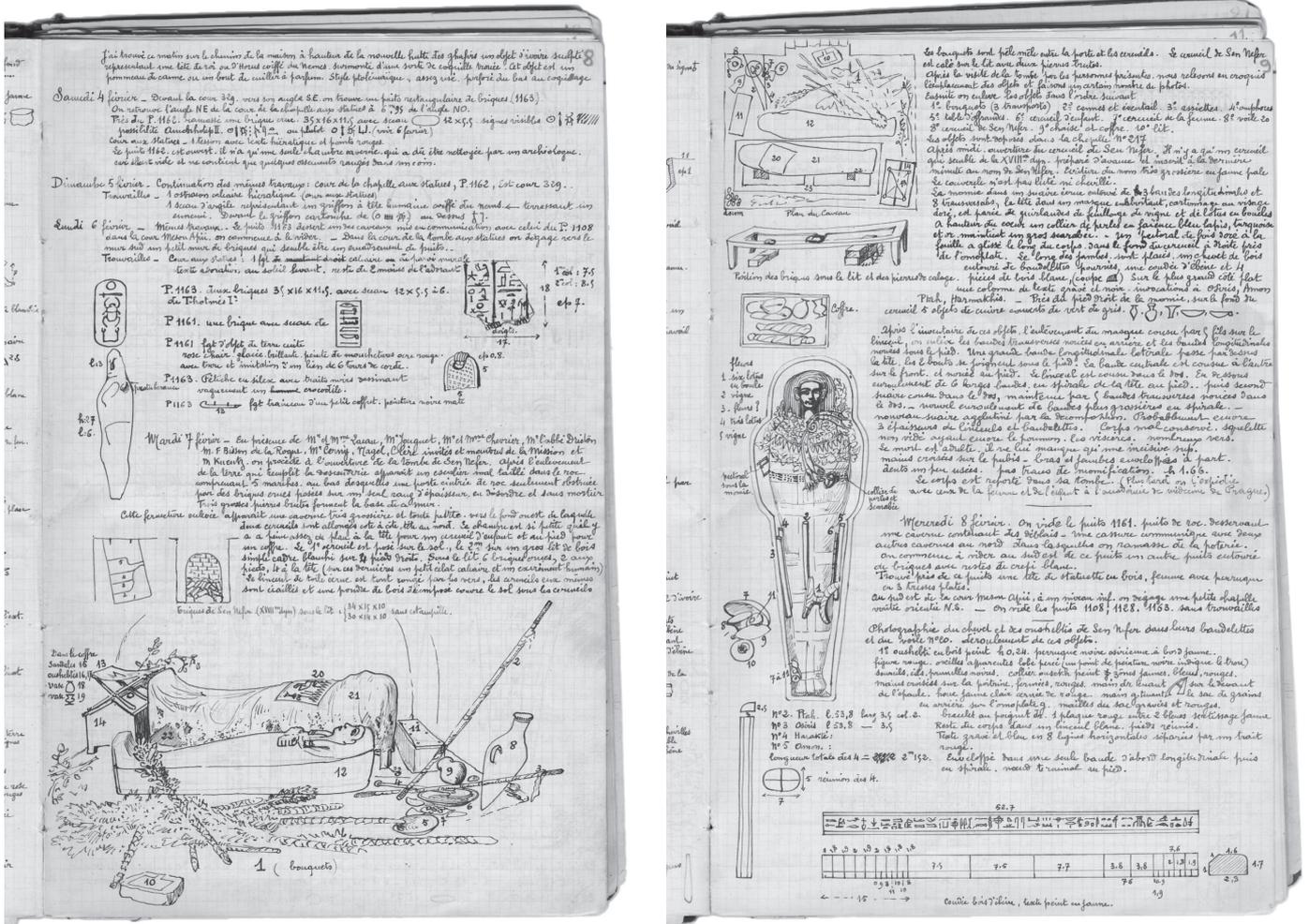


Fig. 2 – Extrait du « Journal de fouilles – Deir el-Médineh » de Bernard Bruyère (Inv. IFAO MS_2004_0149-016 et MS_2004_0149_018, © IFAO).

riques pouvant être faite à distance. L'état d'avancement du processus de conservation numérique est variable suivant la nature des documents. Si le format des archives graphiques rend difficile leur prise en charge, la numérisation de la documentation photographique, des archives manuscrites et du fonds documentaire est en revanche bien avancée. La plupart des cartes ont été numérisées en collaboration avec le Centre d'études et de documentation économiques, juridiques et sociales du Caire (CEDEJ) qui dispose d'un scanner rotatif pour les grands formats. Cependant, ce dernier ne peut pas être utilisé pour les documents trop fragiles.

Les normes de reproduction retenues, en concertation avec le pôle photographie de l'Institut, sont les suivantes :

Pour la numérisation des négatifs noir et blanc et des diapositives :

- Scan sur Imacon Flextight
- 24x36 mm : numérisation à 3200 dpi
- 6x6 cm : numérisation à 1600 dpi
- 6x7 cm : numérisation à 1600 dpi
- 6x9 cm : numérisation à 1600 dpi

Pour les plaques de verre :

- Numérisation à 300 dpi sur boîtier Canon EOS 5D Mark III
- Taille de l'image (approximative) 3674 x 5114
- Mode Couleur 24 bits RVB - Adobe RGB 1998
- Format TIFF (format numérique de conservation)
- Les plaques sont ensuite traitées en niveau de gris et passées en JPG pour le visuel dans la base de consultation en ligne

Pour les documents manuscrits :

- Numérisation à 300 dpi
- Scanner à plat Epson format A3
- Scan à 100% de la taille du document original en laissant une bordure
- Mode Couleur 24 bits RVB - Adobe RGB 1998
- Format TIFF (format numérique de conservation)
- Document passé en JPG pour le visuel dans la base de consultation en ligne

Les Archives de l'IFAO disposent d'un logiciel en ligne de gestion de contenus multimédia, Orphea, où sont indexés tous

les fichiers numériques, images, vidéos et sons. Il a été paramétré par le service lui-même, en collaboration avec les fouilleurs et les chercheurs de la maison puisqu'une partie de leur documentation y est intégrée. La base de données comporte aujourd'hui sept modules différents et cinquante-trois rubriques qui permettent une organisation structurée des métadonnées. Les documents y sont indexés par lots puis par unité. Actuellement, trois cent trente mille documents sont enregistrés et peuvent être visionnés sur les postes de consultation du service des Archives et collections. Le logiciel permet la gestion des droits d'accès, d'exploitation et de diffusion et l'application de restrictions à la consultation à un utilisateur ou à un groupe d'utilisateurs sur une sélection de fichiers. Cette restriction peut être totale, sur un fichier en cours d'étude par exemple, qui n'apparaît plus alors dans les résultats de la recherche; elle peut s'appliquer aussi à un format de fichier et être limitée dans le temps, en restreignant l'accès à la visualisation ou au téléchargement du document.

Projets et enjeux de valorisation : les ressources en ligne et les collaborations

Les inventaires en ligne

La mission du service ne consiste pas seulement à assurer la conservation des documents, il doit aussi les rendre accessibles et exploitables (à l'exception des dossiers en cours de publication). La valorisation des fonds est une question de visibilité. Elle passe par la mise à disposition des inventaires et la création de ressources en ligne, la publication des fonds, l'organisation d'activités scientifiques aux archives ainsi que par des projets de collaboration avec d'autres centres d'archives. La dynamique initiée dans le domaine de la diffusion en ligne par Nadine Cherpion, l'ancienne archiviste, a déjà permis de faire connaître à un public très large la variété et la richesse des archives et des collections.

Ainsi, parmi les inventaires consultables sur le site de l'IFAO, on trouve ceux des archives manuscrites, graphiques, photographiques, sonores et cinématographiques qui ont été identifiées et reconditionnées, les inventaires des collections d'*ostraca*, des manuscrits en langues orientales et de la cartothèque. Chacun est mis à jour tous les mois, au fur et à mesure que des nouveaux documents sont identifiés et enregistrés dans les bases de gestion internes. Une liste des auteurs et des sites archéologiques mentionnés dans les archives est également disponible en ligne.

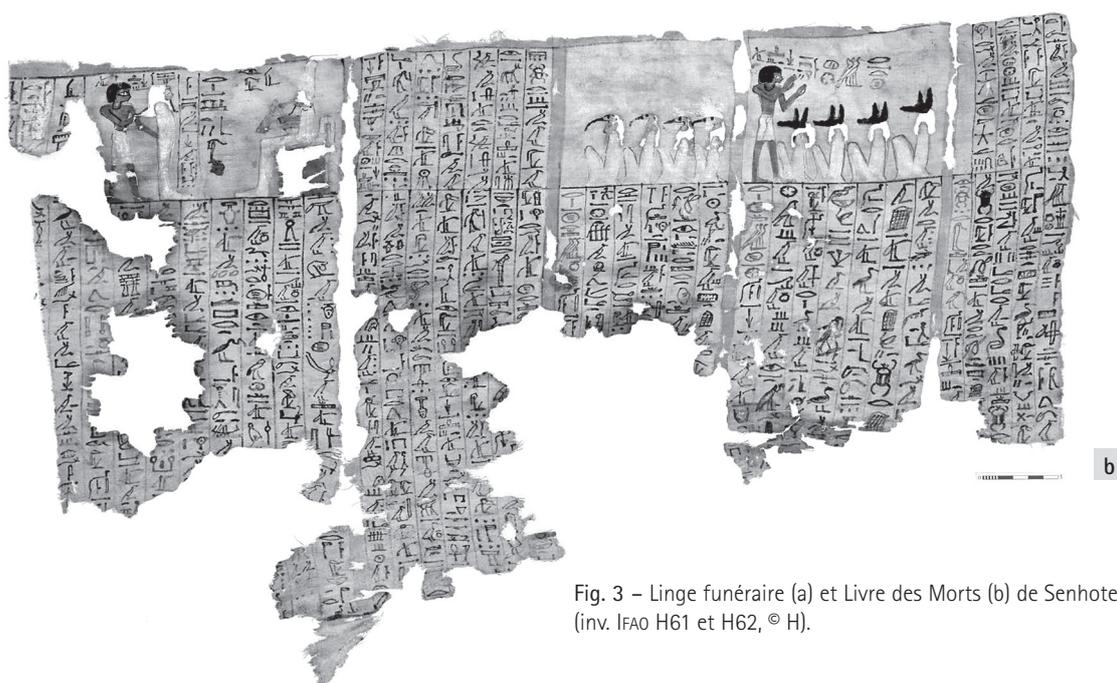


Fig. 3 – Linge funéraire (a) et Livre des Morts (b) de Senhotep (inv. IFAO H61 et H62, © H).

Les ressources en lignes

Parallèlement, le service des Archives et collections a lancé trois projets de ressources en ligne dont il a lui-même assuré la préparation sur des thèmes pour lesquels les documents conservés sont d'un intérêt majeur :

- Les journaux de fouilles de Bernard Bruyère (cf. *supra*).
- La couverture photographique des tombes de Deir el-Medina (à l'exception de celles en cours de publication) : la nécropole de Deir el-Medina, une concession de l'IFAO, a déjà fait l'objet de plusieurs publications. Toutefois, ces monographies ne reprennent pas toutes les photographies conservées aux Archives ; en outre, dans le passé, les illustrations se limitaient souvent à des clichés en noir et blanc, voire à des planches au trait. La base de données mise en ligne réunit donc trois mille photos (plaques de verre, diapositives couleurs, négatifs noir et blanc, photos numériques), tombe par tombe et, pour chaque tombe, paroi par paroi, en suivant la numérotation de référence qu'utilisent les égyptologues (Porter & Moss 1960). Par ailleurs, grâce à l'aimable collaboration du Griffith Institute de l'Université d'Oxford, des liens sont établis, pour chaque tombe, entre la base de données de l'IFAO et la nouvelle version électronique de la *Topographical Bibliography*.
- Le catalogue des *ostraca* figurés de Deir el-Médina publiés à l'IFAO : une grande partie provenant des fouilles françaises de Deir el-Medina et répartis entre différentes collections – musée du Louvre, musée égyptien du Caire, musée de l'agriculture du Caire, collections particulières et IFAO –, ont été publiés entre 1936 et 1959 dans un ouvrage imprimé en plusieurs fascicules par Jeanne Vandier d'Abbadie (1899-1977), mais sans photographies. La base en ligne comble cette lacune en mettant à la disposition des chercheurs le fonds photographique de cette égyptologue sur ces *ostraca* ainsi que des informations relatives à leur lieu de conservation et leur numéro d'inventaire. En dehors de l'IFAO, des bibliothèques, des centres d'archives, des universités et des musées conservent des fonds d'archives égyptologiques, mais il était difficile jusqu'à présent de savoir lesquels et surtout de connaître la nature de leur fonds. À l'initiative de l'ancienne archiviste, une base de données, réunissant pour la première fois les principales institutions abritant des fonds d'archives égyptologiques, a été conçue et mise en ligne. Elle est évolutive et ne prétend pas à l'exhaustivité mais elle a pu voir le jour grâce à la participation volontaire des responsables de ces institutions.

Les collaborations

La valorisation des fonds passe aussi par des collaborations que le service des Archives prévoit de mettre en place dans les années à venir avec des institutions ou des chercheurs. Un programme associant l'IFAO et l'Université de Milan, intitulé *Regards croisés sur les archives d'Alexandre Varille*, devrait voir prochainement le jour. Les fonds d'archives égyptologiques des deux institutions conservent en effet des documents d'Alexandre Varille (1909-1951), pensionnaire à l'IFAO dans les années 1930, qui se répondent et se complètent. L'objectif de ce programme commun est donc de tisser des correspondances en retrouvant les liens qui unissent l'ensemble de la documentation. L'enjeu est double : 1/ mettre à la disposition de la communauté scientifique, de manière

exhaustive, les données externes au chercheur lui-même, c'est-à-dire l'information souvent inédite que ses archives contiennent ou permettent de compléter sur un sujet ou un thème ; 2/ offrir un panorama global sur l'activité de recherche d'Alexandre Varille et sur sa propre démarche scientifique dans le cadre d'une politique scientifique orchestrée par la direction de l'IFAO de l'époque. À terme, l'ensemble de ces archives sera réuni virtuellement au sein d'une interface numérique commune permettant la recherche et la consultation des documents directement en ligne.

Les activités scientifiques aux archives

Le service des Archives dispose d'une salle de consultation et de travail où sont rangés une partie des *ostraca* et tous les papyrus. Elle sert également à accueillir des groupes de recherche travaillant sur les collections de l'IFAO. Ce type d'événements est aussi un vecteur de valorisation et de diffusion des collections. En septembre 2015, le service des Archives et collections a accueilli l'Académie du hiératique organisée par Annie Gasse, directrice de recherche au CNRS, et Florence Albert, adjointe aux publications de l'IFAO. Le but était de réunir et d'initier de jeunes chercheurs aux techniques d'édition des textes hiératiques inscrits sur *ostraca* en les faisant participer à la publication de ce corpus d'objets. À cette occasion, plusieurs spécialistes invités à exposer leurs travaux ont pu découvrir la richesse de la collection. Plus récemment, pendant une semaine en février 2016, un atelier composé de chercheurs confirmés et de post-doctorants lisant le copte et le grec est venu étudier les papyrus de la jarre d'Edfou découverte en 1921-1922 par l'archéologue Henri Henne (1895-1983). Leur objectif est de proposer à terme la publication des pièces coptes et la réédition de certaines pièces grecques. Le bénéfice pour le service des Archives est double : permettre la reconstitution de plusieurs papyrus qui étaient en fragments et n'avaient pas encore été identifiés, mais aussi mieux faire connaître la collection de l'IFAO auprès de la communauté scientifique. En effet, les résultats de cet atelier ont été présentés par les organisateurs lors du 28^e congrès international de papyrologie de Barcelone en août 2016 ainsi que lors d'un colloque organisé à Heidelberg en septembre de la même année. Certaines pièces du dossier sont aussi analysées par Alain Delattre, l'un des organisateurs de l'atelier, dans le cadre de sa direction d'études à l'École pratique des hautes études (EPHE).

L'un des objectifs du service pour les prochaines années est donc de donner toujours plus de visibilité aux archives et aux collections en interne, en sensibilisant les chercheurs de la maison à la variété et la richesse des fonds, mais aussi au-delà de l'IFAO. En plus des projets de ressources en ligne et de collaborations déjà initiés, d'autres pistes sont actuellement à l'étude :

- moderniser les outils de gestion pour une meilleure diffusion des fonds dans les plateformes de diffusion en ligne ;
- susciter l'intérêt pour la documentation méconnue en publiant le contenu des fonds ou des dossiers documentaires dans des revues scientifiques internationales ;
- proposer davantage d'activités scientifiques en lien avec le service ;

- développer la participation du service à des événements publics, à l'extérieur ou à l'intérieur de l'IFAO, en prêtant certains objets ou documents du fonds pour des expositions;
- diversifier les annonces des « Archives de l'IFAO » sur la page d'accueil du site internet de l'Institut;
- coordonner la mise à jour des informations relatives aux fouilles afin de pouvoir développer et enrichir les onglets existant sur le site internet de l'IFAO. L'objectif serait de donner une plus-value aux renseignements diffusés par l'Institut sur les chantiers de fouilles en cours, à partir des documents transmis annuellement au service des Archives et collections.

Bibliographie

- CHERPION N., MARTIN Ch. Et CHERUBINI S. 2012. *Le dessinateur Cherubin et la Grammaire de Champollion*, Le Caire, [Paris], IFAO - Académie des inscriptions et belles-lettres (coll. BiGen, 43).
- GASSE A. 1983. « L'étoffe funéraire de Senhotep », *BIFAO (Bulletin de l'Institut français d'archéologie orientale)*, 83 : 191-195.
- GASSE A. 2006. « Les livres des morts sur tissu », *Égypte, Afrique Et Orient*, 43 : 3-10.
- PORTER B and MOSS R. 1960. *Topographical Bibliography of Ancient Egyptian Hieroglyphic Texts, Reliefs and Paintings, vol. 1. Theban Necropolis, Part 1. Private Tombs*, Oxford, Griffith Institute (seconde édition).

Les missions archéologiques françaises à l'étranger dans les fonds des Archives nationales

Armelle Le Goff* et Emmanuelle Giry**

Le but de cet article est de donner une vue d'ensemble des documents qui peuvent contribuer à l'histoire des missions archéologiques françaises à l'étranger, conservés aux Archives nationales sur le site de Pierrefitte-sur-Seine. Rappelons qu'en 1798, Bonaparte entraîna dans le sillage de son expédition militaire en Égypte les savants de la Commission des sciences et des arts. Dès lors, l'Égypte devint une passion française et l'égyptologie commença à se constituer en champ d'études avec, en particulier, la création de la chaire d'Antiquité égyptienne au Collège de France en 1831 pour Jean-François Champollion (1790-1832), le déchiffreur des hiéroglyphes. L'intérêt des archéologues français pour les fouilles à l'étranger ne cessa ensuite de s'affirmer et de s'étendre à d'autres terrains d'études.

Pour faciliter le travail des chercheurs, il nous a semblé que le plus utile était d'effectuer, suivant un plan méthodique, un relevé des cotes des documents ayant trait aux fouilles archéologiques à l'étranger. La consultation des inventaires et les notices de producteurs mis progressivement en ligne sur le site des Archives nationales, via la salle des inventaires virtuelle¹, permettra d'affiner leurs recherches.

Dans la première partie, ce relevé portera sur les ressources offertes par la sous-série F/17 (Instruction publique) pour des études concernant le XIX^e siècle et les premières décennies du XX^e siècle. Grâce à la mise en place d'institutions spécifiques et à leur financement, le ministère de l'Instruction publique a en effet joué un rôle moteur dans la création des missions archéologiques et culturelles en Orient et dans d'autres zones géographiques. Nous verrons dans la seconde partie qu'au XX^e siècle, le relais a surtout été assuré par le ministère des Affaires étrangères mais que, pour autant, les archives du ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, celles du ministère de la Coopération et d'institutions scientifiques comme le CNRS permettent de compléter utilement les recherches. Conservées aux Archives nationales dans les versements en cotation continue, les archives évoquées dans cette seconde partie sont encore peu exploitées par les chercheurs.

Les ressources de la sous-série F/17 du début du XIX^e siècle à la seconde guerre mondiale

La sous-série F/17 rassemble des documents ayant, depuis 1845, fait l'objet de versements par le ministère de l'Instruction publique, devenu ministère de l'Éducation nationale en 1932. À partir de la Monarchie de Juillet, une grande impulsion a été

* Conservateur général honoraire du patrimoine, Archives nationales, Comité des travaux historiques et scientifiques, section Histoire contemporaine et du temps présent, le-goff.ext@culture.gouv.fr
** Conservateur du patrimoine, Archives nationales, département éducation, culture et affaires sociales, emmanuelle.giry@culture.gouv.fr

1. <https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv>.